

LA COMMUNION FREQUENTE

DANS LES ECOLES PRIMAIRES.

De louables efforts ont multiplié les communions dans les institutions de l'enseignement moyen, surtout dans les internats. On ne semble pas s'être préoccupé autant d'aboutir au même résultat dans les écoles primaires et gratuites (1).

Je n'ai pu me livrer sur ce point à une enquête méthodique; mais, je crois pouvoir dire qu'en fait très peu d'enfants du peuple pratiquent la communion plus que mensuelle. Cependant, ces enfants sont le grand nombre, leurs âmes sont également chères au divin Sauveur et devraient rendre notre zèle plus ardent.

1 — RAISONS.

Un prêtre voué par vocation à l'apostolat des enfants de la classe ouvrière, M. l'abbé Hello, a écrit cette parole qui devrait retentir au fond de toute âme sacerdotale: "Chez le jeune ouvrier, le besoin de la communion atteint son maximum d'intensité; et pour cette raison, le Décret le concerne très spécialement."

Et puis, le mot d'ordre du Pape est formel: "Qu'on fasse tout ce qu'on pourra pour promouvoir la communion fréquente et quotidienne dans les maisons chrétiennes d'éducation de tout genre." Tout est compris, pas d'exception: écoles de garçons et de filles, tenues par des religieux ou par des laïques, institutions primaires, secondaires, supérieures, à la ville ou à la campagne: *omne genus*. Partout où s'élèvent et s'instruisent l'enfance et la jeunesse, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent, partout où se trouvent de jeunes âmes à former à la vie chrétienne, il est nécessaire de propager la communion fréquente et quotidienne. Point de distinction."

(1) Les considérations émises dans ce chapitre ont fait l'objet d'un Rapport présenté au Congrès de Malines, septembre 1909.